Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Saint-Brice - Tome IV

Saint-Brice. — La paroisse du Thertre, ci-devant Saint-Brice, 1792 (Etat civil).

Population : 111 imposés au sel, 1690 ; — 114, 1694 ; — 640 hab. en 1901 ; — 730 hab. en 1906.

Jos.-Nic. Godefroy, avocat, entreposeur des tabacs à Sablé, donne aux pauvres 80 ℔ de rente sur une maison aux Trois-Croix à Laval, et 45 ℔ sur Feuchaud, en la Bazouge-de-Chemeré, 1787. Il était héritier du curé Laguillée.

Le curé Jean Chesnay avait son nom gravé avec la date 1678 sur le maître-autel de l'ancienne église, dont le clocher portait mention d'une reconstruction en 1609 (V. *Épigraphie,* t. II, p. 191). — En mai 1792, l'ancien curé, âgé de 75 ans, paralytique, épileptique, demeurait encore au bourg. Ce doit être Ch. *Levillain,* démissionnaire en 1770.

La seigneurie de paroisse est démissionnée ainsi que la Gasneraie et la Louize (Bierné), Linière-Morin et la Bonne-Touche de Quelaines, la Parentière de Beaumont-Pied-de-Boeuf, Sourches de Bouère, la Flardière de Longuefuie, la Maupetitière de Chemazé, le Pont-Marchand de Châtelain, Moncusson de Saint-Fort, la Turmelière d'Ampoigné, par Guill. de Sizé (ailleurs Cissé, sans particule), fils de Guill. de Sizé et d'Anne Lemotheux, à Anselme Bucher de Chauvigné, maître particulier des eaux et forêts d'Angers, mari d'Anne de Sizé, et à Jacq.-Nic. Gastineau, lieutenant de la maîtrise des eaux et forêts d'Angers, mari de Françoise de Sizé, ses beaux-frères, moyennant une rente viagère de 4.000 ℔, 1765. — Anne de Sizé, morte à Angers, le 1er mai 1791, laissait pour héritiers : Anselme B. de Ch., de Château-Gontier, Aug. B. de Ch., d'Angers, Etienne du Mesnil, fils d'Anne Bucher. La Tour de Saint-Brice et la Grand-Maison du bourg sont comprises dans le domaine. — La cloche de 1836 qui subsiste porte encore le nom d'Adélaïde Beucher de Chauvigné, femme de M. Bernard du Port, de Miré, chevalier de Saint-Louis.

La paroisse, ainsi que Bouessay et Saint-Loup, sont ravagées par la grêle, le 16 juil. 1792. — On s'y opposa au recrutement du mois d'août 1792. — Une maison est incendiée par les Chouans le 20 oct. 1794. — Un combat sérieux se livra dans la commune, le 17 mars 1796, entre deux colonnes républicaines et la division Taillefer, commandée par Tranche-Montagne et Le Chandelier, qui fut secourue par celle de Gaullier (Abbé Foucher). — Le 7 sept. 1798, les insurgés s'emparèrent à main armée de la caisse du percepteur.

L'*inventaire* de 1906 fixé au samedi 10 fév. dans la belle église neuve a été renvoyé à une autre date sur l'opposition catégorique des paroissiens massés devant l'église.